



Mission Médicale Phaplu 2011

Rapport humanitaire



NAMASTE



Deux ans après notre camp médical à Beni dans le SoluKhumbu, je reprends la plume pour relater notre mission 2011.

Mardi 25 Octobre :

C'est le grand jour, toute l'équipe, Frédéric, Jean-Pierre, Serena, Annick et son fils Yoann, Karine a rendez-vous à 12h30 devant le comptoir Qatar. Francis est retenu par son travail.

Mercredi 26 Octobre :

Arrivée à Kathmandu après un voyage sans encombre, Babu nous attend à l'aéroport, la circulation est assez fluide car nous arrivons pour la fête de Tihar: la fête des lumières, nous sommes attendus à l'orphelinat par Beena, Phinzo et tous les enfants qui nous font un accueil chaleureux; cela fait du bien de se retrouver parmi eux.

Déjeuner sur la terrasse de l'orphelinat, maintenant couverte, petite sieste réparatrice et en route pour Bodnath où Annick et Yoann font leurs premières emplettes. Beaucoup de monde autour du Stupa pour prier et faire des offrandes.

De retour à Sagarmatha, les enfants nous ont préparé un spectacle avec des danses népalaises, nous allumons des bougies dans la cour et après le dîner, Babu tire des feux d'artifice, les enfants sont ravis.

Nous partons demain pour Béni, nous nous couchons de bonne heure bercés par les bruits de la fête et les aboiements des chiens.



Jeudi 27 Octobre :



Lever 7h, départ pour l'aéroport, contrairement à la précédente mission où nous avons passé la matinée à attendre un avion, nous embarquons très rapidement, bravo Babu pour l'organisation !

Phinzo , Babu et nos traductrices Mana Maya, Manita , Sunita, Sabina partent avec nous; vol très soft.

Arrivée à Phaplu, les porteurs emmènent bagages et médicaments et nous prenons le chemin de Béni : 2h de marche pour rejoindre notre « village ».

Nous nous installons dans une maison (la salle

à manger sépare nos dortoirs) et nous investissons



l'école pour le cabinet de consultations: une « table » d'examen pour chacun des médecins, un coin pour Annick et moi pour accueillir les patients, prendre leur tension, leur donner un comprimé d'Albendazole (contre les parasitoses)

Nous rangeons nos médicaments sur des bancs par spécialité: cardio, rhumato, gastro, antibiotiques, vitamines puis les compresses, les gazes... Avant de nous coucher, nous nous retrouvons devant le lodge, les népalais dansent et nous nous joignons à eux.



Vendredi 28 Octobre :

Les nuits à Béni sont toujours difficiles surtout la 1^{ère}, nous sommes levés à 6h avec Frédéric et nous essayons de démarrer un feu, il fait froid, le jour se lève, après quelques tasses de black tea nous nous sentons mieux.

Les patients ne sont pas très nombreux car c'est encore la fête, seulement quelques moines et des enfants.

Deux infirmières de l'hôpital de Phaplu sont là pour nous donner un coup de main, nous attendons le reste des médicaments qui, en principe, doit arriver aujourd'hui, nous manquons d'antibiotiques et d'anti-hypertenseurs, nous finalisons l'inventaire des médicaments et en fin d'après-midi nous grimpons jusqu'à la maison de la maman de Phinzo: il y fait bon et nous n'avons guère envie d'en repartir, nous aimerions nous installer là .

Des enfants descendent de la montagne et se mettent à danser dans la cour de la maison: ambiance chaleureuse, nous dansons avec eux, puis finissons par redescendre pour diner, il est tôt, les soirées passent à discuter autour d'un bon feu.

Samedi 29 Octobre :

Départ à 7h30 après un petit déjeuner frugal pour le marché de Phaplu, c'est notre demi-journée de liberté: en principe 2h de marche mais ce sont des heures de népalais...il nous faudra 3h car le marché est à Salleri, à 1h de Phaplu, très belle ballade le long de la rivière, notre effort est récompensé en arrivant au marché: fruits, légumes, épices, ustensiles de toutes sortes, les femmes portent des vêtements très colorés, les enfants sont beaux et souriants, les visages sont expressifs.

Nous achetons oranges et pêches et reprenons la route du retour, notre cuisinier nous dépasse avec 3 poulets qu'il a achetés au marché: le diner devrait être succulent!

En rentrant, nous prenons notre première douche avec de l'eau chauffée par les cuisiniers, quel bonheur de se laver!

Les patients nous attendent au soleil sur les murets devant l'école, les filles les enregistrent et leur donnent « un carnet de santé », certains sont déjà venus il y a deux ans. Une petite fille a le bras brûlé, hélas nous ne pouvons rien faire pour elle car c'est trop tard, une autre a une otite depuis 4 mois, nous devrions avoir beaucoup de monde dès demain car le festival se termine aujourd'hui.



Dimanche 30 Octobre :

Après un petit déjeuner porridge et pan cakes, nous démarrons les consultations de bonne heure :



Jean-Pierre examine un enfant avec une gâle surinfectée sur les jambes et les bras (il y en a beaucoup ici par manque d'hygiène), Annick désinfecte ses plaies à la bétadine et nous l'enduisons de pommade, un autre enfant arrive avec un abcès à l'oreille, beaucoup d'hommes et de femmes souffrent d'hypertension, de



problèmes de dos, de genoux.

Frédéric vient nous voir, fait des photos, nous faisons une pause au soleil avec les népalais.

Une petite fille a la tête qui grouille de poux, il faudrait la raser, mais la maman s'y oppose car la tradition l'interdit. Un autre enfant a peut-être une leishmaniose (parasite) mais je n'ai rien pour faire le diagnostic (difficile sans microscope).

Jean-Pierre et Serena consultent jusqu'à la tombée du jour, nous nous occupons avec Annick de donner les médicaments, les filles et les infirmières expliquent aux patients comment prendre leur traitement.

Ce soir Frédéric va dormir avec Phinzo dans sa maison, il abandonne notre dortoir commun, aussi après le dîner nous l'accompagnons là-haut et redescendons dans la nuit avec nos lampes frontales.

Lundi 31 Octobre :

Ce matin, il pleut des cordes mais il y a quand même beaucoup de monde, des enfants avec des angines, bronchites, otites .

Annick fait des soins à une femme dont l'ongle du pouce est arraché depuis plusieurs jours.

Nous avons une urgence: un enfant de 10 ans qui a une fracture ouverte du bras, il arrive avec des radios et une attelle de fortune qui ne maintient rien, il doit souffrir mais ne se plaint pas, nous lui fabriquons une nouvelle attelle avec les moyens du bord: une bouteille d'eau coupée dans la longueur, renforcée avec des abaisses langue et garnie de coton. Annick a nettoyé sa plaie, nous faisons au mieux pour que son bras soit immobilisé, il est très courageux; il repart avec une belle écharpe et un traitement antibiotique, nous sommes heureux de l'avoir soulagé.





Mardi 1^{er} Novembre :



Nous avons prévu de partir très tôt au monastère de Thubten Choling à 4h de marche mais le temps est mauvais et nous prenons donc le chemin du travail.

Très grosse journée, heureusement entrecoupée par les encouragements de Frédéric, la bonne humeur générale, Yoann filme, un ancien sherpa nous chante « gentille alouette » ce qui met de l'ambiance!

Il y a tellement de patients que nous sommes obligés d'en renvoyer certains, ceux qui n'habitent pas trop loin car d'autres ont marché plusieurs jours pour venir jusqu'au camp médical: pour la plupart ils ne voient

jamais de médecins et ne peuvent pas s'acheter de médicaments, nous essayons de donner des traitements pour un an chez les hypertendus.

Les enfants ont des problèmes dentaires, à l'hôpital de Phaplu il y a un dentiste et un ophtalmo.

Serena examine un homme avec un moignon au bras: il a été mordu par une vipère et on a dû l'amputer, il est là aujourd'hui pour une morsure de chien!

Il fait froid, Frédéric nous réconforte en apportant des kitkat achetés à l'épicerie du lodge, la nuit tombe et il y a encore des personnes qui attendent.

Le dernier patient de Jean-Pierre est un bébé qui ne tient pas sa tête, il a dû faire une méningite ou un autre problème infectieux et a des séquelles neurologiques .

Autour du feu ce soir, nous faisons connaissance avec un dentiste du Nord de la France, il arrive de Phaplu avec un frère de Phinzo, il parcourt les écoles avec sa mallette pour faire des soins et des extractions, peut-être se joindra-t-il à nous l'an prochain?

Nous nous inquiétons de la météo car le plafond est très bas et les avions ne décollent pas depuis 3 jours. Nous devons normalement repartir vendredi matin pour Kathmandu.



Mercredi 2 Novembre :

Lever 7h, les filles bavardent depuis 5h30 ce matin; aujourd'hui encore, nous ne pourrions pas voir tout le monde, certains reviennent, en plus, pour faire vérifier leur tension, d'autres pour refaire leurs pansements; Annick soigne une femme âgée qui s'est blessée avec sa pelle en bêchant. Son orteil est très moche, il est vraisemblable qu'elle puisse faire une septicémie si elle n'a pas d'antibiotiques mais nous faisons le nécessaire.

Les moines ont de gros problèmes de vue, conjonctivites car ils lisent dans la pénombre.

Les patients se disputent à l'entrée de la pièce de consultation car Jean-Pierre et Serena ne pourront pas tous les ausculter.



Les cuisiniers, pour le dernier soir, nous ont concocté un très bon diner avec un superbe gâteau pour le dessert.

Jeudi 3 Novembre :

Dernière matinée à Béni, derniers patients, après les consultations nous faisons l'inventaire pour noter les dates de péremption des médicaments et savoir ce que nous pouvons garder pour la mission 2012, nous donnerons le reste à l'hôpital de Phaplu.(avec des gants stériles, des compresses...)

Les enfants de l'école ont préparé une petite fête pour nous remercier: musique et danses, c'est très touchant.

Nous prenons le chemin de Phaplu après le déjeuner, nous espérons être à Kathmandu demain midi. Nous, les filles, avons un programme de shopping chargé qui me paraît bien compromis vu la couleur du ciel !!!

Nous nous installons dans un lodge avec de vraies chambres, je partage la mienne avec Serena, nous avons froid, nous grimpons la montagne pour nous réchauffer: nous allons visiter l'école du village avec Phinzo et l'hôpital avec nos deux infirmières.

Il y a une morgue, un bâtiment d'hospitalisation avec 3 à 4 malades par chambre dont certains perfusés, tout est très sommaire. Un autre bâtiment renferme une salle de consultations, une salle de suture (des gants sont en train de sécher !), une salle d'opération (grande ouverte sur l'extérieur) et une salle d'accouchements. La maternité est propre, la pièce, où les femmes sont accueillies lorsqu'elles viennent accoucher, est très spacieuse et très propre.

Dans la salle à manger du Lodge nous nous agglutinons autour du poêle qui a du mal à chauffer. Pour nous remonter le moral, Frédéric nous offre une bouteille de vin blanc (quelque peu madérisé, mais au bout de 3 jours nous le trouverons bon).Le ciel est tellement bouché que nous avons peu de chances de partir demain. Nous nous couchons avec de multiples épaisseurs de vêtements, la nuit sera longue



Vendredi 4 Novembre :

Nuit difficile et froide, les chiens ont beaucoup aboyé et nous sommes bloqués sans pouvoir nous éloigner au cas où un avion arrive. Le moral est « tristounet », nous envisageons des plans B : partir à pied pour rejoindre un endroit desservi par les bus (mais ce n'est guère envisageable car 2 jours de marche), hélicoptèremais rien ne décolle de Kathmandu, à l'aéroport de nombreux trekkers étrangers attendent eux aussi, il semble qu'environ 1000 personnes soient bloquées à Lukla (camp de base de l'Everest).



Après notre déjeuner, nous allons jusqu'au monastère de Salleri: Thekthen Pema Choling accompagnés par un népalais ancien sherpa qui a fait l'Everest et qui parle italien , il ne s'arrête plus quand il découvre que Serena lui donne la réplique en italien !

Faute de mieux, nous imaginons nous faire réaliser un punjabi à Salleri car de nombreux hommes travaillent



dans leur boutique à confectionner des vêtements sur de vieilles machines à coudre.

L'ambiance ce soir est quelque peu tendue, nous devons prendre des décisions, Frédéric est soucieux, faudra-t-il retarder notre vol pour Paris et de combien de jours ? Heureusement un groupe de trekkers français est arrivé au lodge et détend l'atmosphère par des chants auxquels répondent les filles par des chansons népalaises, puis des gens du village envahissent la pièce et se mettent à danser, cela réchauffe l'atmosphère.

Samedi 5 Novembre :

Le brouillard est toujours aussi dense mais nous espérons un hélicoptère, nous arpentons LA rue de Phaplu et essayons de glaner des informations, nous « harcelons » Babu qui ne peut pas faire grand chose mais reste l'oreille collée à son téléphone dans l'attente d'une éclaircie. Le temps s'égrène lentement autour du feu: nous apprenons de mots de français à nos jeunes népalaises, et elles nous enseignent des mots de népalais.

Dimanche 6 Novembre :

Babu est allé chercher les cartes d'embarquement, il y a de l'espoir ! Avec Serena nous dansons et chantons pour que le ciel se découvre ce qui fait beaucoup rire les enfants du voisinagemais cela marche car à midi nous entendons le doux bruit d'un moteur d'avion.

Nous embarquons mais tristes de laisser Babu et 3 filles qui devront patienter avant de regagner Sagarmatha, il y a beaucoup d'émotion.

Dans l'après-midi, nous retrouvons Kathmandu, sa circulation, sa pollution et enfin l'orphelinat: Beena nous a préparé des momos délicieux.

Nous avons hélas peu de temps pour faire quelques emplettes et surtout peu de temps à passer avec les enfants qui nous donnent des lettres touchantes, je regrette de n'avoir pas pu en profiter plus.

Je voudrais remercier toutes les personnes généreuses qui nous ont permis de réaliser cette mission et tous les membres de notre équipe, leur dire que j'ai apprécié de partager une nouvelle expérience enrichissante à tous points de vue et que j'espère la renouveler l'an prochain avec eux.

Karine



Et encore un grand merci à nos traductrices
Mana Maya, Sunita, Sabina et Manita